

Marianne Dépelteau
28 septembre 2020

« Au niveau idéologique aussi, il y a un lien étroit entre l'image dégradée des femmes forgées par les démonologues et l'image de la féminité construite par les débats de l'époque sur la «nature des sexes», qui canonisa une femme stéréotype, faible de corps et d'esprit et biologiquement sujette au mal, servant efficacement à justifier le contrôle des hommes sur les femmes ainsi que le nouvel ordre patriarcal. »¹ La sorcière n'a pas toujours été la vieille femme laide mangeant des enfants sur son balai, le stéréotype qui nous habille à l'halloween fit ses débuts au Moyen Âge et est une face cachée de la Renaissance. Pour en arriver à la société patriarcale et à l'homme moderne, il a fallu *tuer la femme* et c'est là que la sorcière a joué un rôle crucial pendant longtemps. D'ailleurs, on parle de ce phénomène au passé, mais en faisant un peu d'introspection sur notre société actuelle, les femmes sont-elles toujours fondamentalement traitées comme des sorcières aujourd'hui?

Pour commencer, il est important de distinguer la sorcière de nos jours et la femme en tant que groupe. Il existe des sorcières au XXI^e siècle qui pratiquent toutes sortes de choses comme la magie, les cristaux et il y a même des femmes éco-féministes qui se définissent avec ce terme! La question « les femmes sont-elles toujours traitées comme des sorcières aujourd'hui » donne une réponse assez évidente : oui, mais les sanctions sont différentes. Celles-ci sont plus discrètes et malheureusement, la plupart du temps, elles sont légales. Le rôle de la femme changent ; elle peuvent étudier, travailler, voter et gouverner. Toutefois, il est faux de dire que les femmes et les hommes sont égaux et que les femmes n'ont pas, la plupart du temps, à assumer les responsabilités des tâches ménagères et des enfants. Même dans la famille moyenne de gauche, l'homme a tendance à laisser la femme faire le ménage et s'occuper des enfants : c'est ancré en nous. Le problème est que maintenant, la femme travaille en plus, et qu'elle est moins payée que l'homme. Même si on fait du progrès dans le rôle et le pouvoir des femmes, le sexisme demeure omniprésent. Un exemple flagrant qui montre des similitudes

¹ *Caliban et la sorcière*, Silvia Federici, Entremonde, 2014, Paris, 403 p.

dans le traitement des sorcières et des femmes de l'époque avec celles de nos jours est le rabaissement constant de la femme, chose qui semble être innée dans notre société. Une femme qui parle trop et qui se bat pour ce qu'elle veut est folle. Une femme qui n'en peut plus de la charge mentale et qui commence à déprimer est folle. Une femme qui veut avoir une famille ainsi qu'une grande carrière est, vous pouvez le deviner, folle. Les sorcières de l'époque incluaient un groupe de femmes qui répondent et qui se défendent. Commencez-vous à voir les ressemblances? Dans l'espace public, l'opinion est très divisé entre les hommes et les femmes. Les hommes ont tendance à croire que puisque les femmes ne sont plus torturées et brûlées (on parle de la société occidentale), tout va bien. Le mouvement féministe² continue cependant à revendiquer. Les gens font aussi la différence entre la femme blanche et la femme autochtone, la première étant bien mieux traitée. Je crois donc que mon opinion est en adéquation avec ce que disent la majorité : la femme ne porte plus le nom de sorcière, mais on lui réprimande les mêmes choses.

La fonction sociale du sujet part de ses débuts. La sorcière était d'abord utilisée par l'Église qui ne voulait pas que la science progresse. Certaines femmes essayaient d'apporter des explications rationnelles aux maladies par exemple, alors l'Église les a fait taire. On associait la femme au Diable en liant Ève et le péché originel. Ève représentant donc la femme, on se méfiait et ce, de manière exagérée ce qui mena aux accusations banales. Ensuite, avec l'instauration du capitalisme, la sorcière devint un vrai enjeu de pouvoir entre l'Église et l'État. Pour que le capitalisme fonctionne, il faut de la main d'œuvre et c'est la femme qui la produit. Celle-ci est donc une machine de reproduction et toute autre sexualité est interdite. Aujourd'hui ce n'est plus cas, mais disons qu'une femme moderne sans enfant se fait poser beaucoup de questions, plus qu'un homme. La femme est aussi sujet de tentation : les hommes la voulant, on la marie. Le mariage vient régler le problème du pouvoir que peut avoir une femme et son corps sur un homme. Cette enquête constitue visiblement un sujet d'intérêt public et nécessite une attention plus générale. C'est un sujet qui affecte plus de la moitié de la population et qui a un impact sur le reste aussi. Des problèmes qui persistent encore sont faciles à régler et on aiderait beaucoup de gens en le réglant. Malheureusement, les succès économique et patriarcal sont

² Précision : féminisme = égalité entre hommes et femmes, à ne pas confondre avec les groupes demandant que la femme prenne le dessus

plus importants aux yeux de plusieurs. Si l'on parlait plus des liens entre la sorcière de l'époque et la femme d'aujourd'hui, les gens sentiraient peut-être plus de pression à agir. Savoir que les femmes brûlaient autrefois à cause de choses si banales nous ouvre les yeux et fait beaucoup réfléchir.

En guise de conclusion, la première institution qui devrait être modifiée est celle du gouvernement. Elle a le pouvoir d'en changer plusieurs à la suite et ferait pression aux grandes compagnies et aux employeurs de faire pareil. Elles devraient prioriser les droits humains et la justice sociale au lieu de la Bourse. Il serait intéressant ultérieurement de se pencher sur l'évolution du rôle de la femme ainsi que des événements et des acteurs ayant eu des impacts majeurs sur celui-ci. Pour aider la condition féminine, il faut passer par l'éducation et un cours sur son évolution et sur la sorcière est un ajout nécessaire au curriculum.